

Aviation Sans Frontières

LA LETTRE

« La voie des airs pour secourir la Terre »



N° 87 - octobre 2013 www.asf-fr.org



ASF
vole au secours
des plus démunis

N° 87
octobre 2013

Sommaire

MISSIONS LAIT

Quand un projet
humanitaire
devient réalité.....2 et 3

MISSIONS AVIONS

Crise humanitaire
silencieuse
en RCA.....4 et 5

MISSIONS AVIONS

La journée d'un
équipage sur la base
de Bunia.....6 et 7

CONVOYAGES

Un convoi parmi
mille autres8

PARTENAIRES

A la rencontre des
bénéficiaires des
actions d'ASF.....9

DÉLÉGATIONS

Les infos des antennes
régionales10

BON À SAVOIR

Les infos en bref.....11

Ce numéro, envoyé dans une
enveloppe fermée, comporte
un encart jeté d'une page
et pour partie des abonnés
un encart jeté « bon de
soutien régulier » et un
dépliant « cartes de vœux »

2



Edito

La solidarité en action... grâce à vous !

Des urgences humanitaires nouvelles se déclarent chaque jour. Grâce à la mobilisation inlassable des bonnes volontés, Aviation Sans Frontières est présente sur les différents théâtres d'opération où se joue la lutte de la solidarité contre l'indifférence.

Comme à l'accoutumée, nous vous proposons des témoignages de nos bénévoles. Ils agissent concrètement au quotidien, pour mettre en œuvre avec cœur et efficacité toutes les actions de soutien que votre générosité permet.

Je tiens à attirer votre attention en cette période de rentrée sur la situation des réfugiés de Centrafrique qui sont contraints par les violences de toutes sortes à abandonner leurs maigres biens pour sauver leur vie. Leur installation dans les camps organisés à la hâte, notamment en République Démocratique du Congo voisine, doit absolument être accompagnée du transport des secours de première nécessité dont ils ont besoin pour survivre.

Aviation Sans Frontières est engagée aux côtés du Haut Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés (UNHCR). C'est ainsi qu'ont déjà pu être acheminées plus de 3 tonnes de fret à destination de milliers de personnes déplacées et démunies de tout.

Nous nous tenons prêts à programmer de nouvelles rotations de nos avions présents sur place, en fonction des évaluations actuellement en cours.

Nous savons que nous pouvons compter sur votre engagement,

Avec toute ma reconnaissance.

Pierre LACORNE
Président d'ASF France



Quan devie

L'idée de distribuer un verre de lait par jour à des enfants africains ou malgaches souffrant de malnutrition a fait peu à peu son chemin au niveau de notre messagerie médicale, qui a donc œuvré pour qu'une chaîne de solidarité se mette en place. Pendant des années, la FNPL (Fédération Nationale des Producteurs de Lait) a mis gracieusement une partie de ses excédents à la disposition de notre association. Charge à ASF d'assurer le financement pour la transformation du liquide en poudre de lait, puis le transport par bateau depuis la France jusqu'à la destination finale, la gestion du stockage et enfin le suivi de la distribution, laquelle est effectuée par un partenaire sélectionné pour sa fiabilité. Et comme nous avons une expertise solide dans ce type de mission, nous nous assurons

LA LETTRE d'Aviation Sans Frontières



Bulletin d'information trimestriel
Orly Fret 768 - 94398 Orly Aéroport Cedex
Tél. : 01 49 75 74 37 - Fax : 01 49 75 74 33
E-mail : asfparis@asf-fr.org
Site Internet : www.asf-fr.org
ISSN 1969-6248
Ce numéro a été tiré à 26 500 exemplaires
N° de commission paritaire : 0914H89966

Directeur de la publication : Pierre Lacombe
Rédacteur en chef : Jean-Claude Gérin
Comité de lecture : André Fournérat, Roger Blum, Suzanne Maugein
Conception et réalisation technique : Jean-Charles Audion
Photos : ASF
Imprimé par Imprim Plus - 7, allée de l'Industrie - 91560 Crosne



LA LETTRE est entièrement réalisée par des bénévoles.



L'une des missions phares d'Aviation Sans Frontières a débuté il y a une vingtaine d'années lorsque la très médiatique sœur Emmanuelle a rencontré à Madagascar un de nos pilotes et lui a demandé comment notre association pouvait venir en aide à des enfants malnutris.

d un projet humanitaire nt réalité...

au préalable de la salubrité de l'eau utilisée localement.

Offrir un quart de litre de lait à des milliers d'enfants dénutris qui se trouvent dans des centres de soins, orphelinats et autres pouponnières est devenu rapidement un credo pour nos bénévoles. Trois chiffres sont à retenir : avec 10 tonnes de lait en poudre on permet à 1000 enfants de recevoir un verre de lait de 25 cl par jour pendant un an.

Depuis le début de ces opérations, ASF a distribué plus de 300 tonnes de poudre de lait principalement en Afrique Centrale, en Afrique de l'Ouest ainsi qu'à Madagascar et Haïti.

Malheureusement aujourd'hui, les producteurs de lait n'ont plus d'excédents ce qui nous contraint à acheter le lait. Une dépense supplémentaire dont nous aurions aimé nous dispenser.

Les chiffres

Huit tonnes de lait en poudre ont été acheminées en 2013 par voie maritime à Madagascar. C'est donc 80 000 litres de lait qui vont être mis à disposition de structures médicales qui regroupent des enfants malgaches qui souffrent de malnutrition.

Dans le dernier conteneur, rentabilisé au maximum, nous avons expédié cinq tonnes de produits et matériels médical et chirurgical.





L'instabilité politique en République Centrafricaine (RCA) provoque une arrivée massive de réfugiés dans le nord de la République Démocratique du Congo (RDC). ASF fait face à cette nouvelle crise humanitaire en soutenant les actions des ONG présentes sur le terrain et notamment celles du Haut Comité aux Réfugiés des Nations Unies (UNHCR) qui gère cet afflux de familles fuyant leur pays face à la violence et aux exactions.

Crise humanitaire silencieuse en RCA

A lors que la RDC demeure le pays le plus touché par les mouvements internes de population en Afrique¹, le pays doit aujourd'hui faire face à l'arrivée massive de réfugiés centrafricains, environ 250 par jour selon l'ONU.

Marquée par une histoire politique chaotique, la République Centrafricaine connaît une nouvelle période de troubles depuis que la rébellion de la Seleka (nom signifiant "coalition", en langue Sango) a renversé le président François Bozizé en place depuis le coup d'état de

mars 2003. La prise de Bangui le 24 mars 2013 a entraîné la fuite de plusieurs dizaines de milliers d'habitants. Selon l'UNHCR plus de 40 500 personnes ont trouvé refuge dans le nord de la RDC. La province de l'Équateur est la région la plus concernée par l'arrivée des réfugiés, d'autres ont fui vers la Province Orientale. Les réfugiés sont répartis sur une bande de 600 km le long du fleuve Oubangui dans une région reculée et très difficile d'accès.

En un mois à Zongo dans la Province de l'Équateur, le camp de Worobe est passé de 6 500

à 13 860 réfugiés². Outre le défi logistique majeur qu'implique une augmentation subite du nombre de réfugiés, le camp n'est situé qu'à quelques centaines de mètres de la frontière, mettant en péril leur sécurité. Les habitants déplacés ne sont pas à l'abri d'incursions, expéditions punitives ou exactions des groupes armés centrafricains, ce qui a poussé l'UNHCR à les transférer vers un nouveau camp situé à Mole à 35 km de la frontière, dans une aire où il n'existe ni route ni piste d'atterrissage !

Grâce au soutien d'Aviation

Sans Frontières, l'UNHCR a déjà pu acheminer 435 kg de médicaments et de biens de première nécessité, seulement quatre jours après le coup d'état, vers le camp transitoire de réfugiés au nord de la Province de l'Équateur. Au total, depuis le mois de mars, 1 400 kg de fret ont été transportés depuis Mbandaka vers Gbadolite et Boende et 1 250 kg depuis Bunia vers Ango où se trouvent environ 6 500 réfugiés.

Si la situation semble être en voie de stabilisation à Bangui où une force africaine a commencé à se déployer, en province



des zones entières échappent encore au contrôle des nouvelles autorités. La Seleka est une milice très hétérogène sur laquelle le nouveau président n'a aucune autorité. À cela s'ajoute dans la région la recrudescence des opérations de la LRA³, une des guérillas les plus meurtrières du continent africain.

L'UNHCR dispose déjà de sept tonnes de semences, engrais et produits phytosanitaires à acheminer de Kinshasa vers les camps à Libenge et Gbadolite. Quant aux autres ONG leurs besoins de transport pour distribuer

l'aide humanitaire (médicaments, vaccins...), sont en cours d'évaluation. Un coordinateur de projets de *Médecins Sans Frontières* rentré récemment de RCA déplore un bilan général accablant et des milliers d'enfants risquent de mourir de malnutrition. Dès que les équipes des ONG seront en mesure de déclencher les processus d'acheminement,

Aviation Sans Frontières programmera de nouvelles rotations de ses avions pour soutenir toutes les actions de nos partenaires confrontés à une crise humanitaire majeure, mais silencieuse car peu de médias hélas s'en font écho.

**Faustine MARTINEZ
et Jean-Claude
CUISINE-ETIENNE**

1. *Rapport mensuel OCHA pour la RDC, personnes déplacées et retournées juillet 2013 rdc-humanitaire.net*
2. *Rapport de terrain UNHCR en Équateur, mai 2013.*
3. *La LRA (Lord's Resistance Army) est née en Ouganda en 1987. Dirigée par Joseph Kony, elle sévit aujourd'hui au Soudan du Sud, en RDC et en RCA.*

Créé en 1950, le Haut Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés (UNHCR) est un programme des Nations Unies qui a pour mission première de protéger les réfugiés et de veiller à l'application de la convention de Genève. La gestion des camps humanitaires bien que plus récente dans l'histoire de l'organisation, est devenue le second métier de cet organisme. En mesure d'installer en urgence des dispositifs d'accueil pour les réfugiés, il assume également la coordination des différents intervenants.

Entre les corbeaux qui apportent dès cinq heures du matin sur le toit en tôle de la maison, et les groupes électrogènes des voisins qui tournent 24h/24, lorsque le réveil sonne, c'est seulement pour donner le top du lever. Le maître mot : être endurant !

La journée d'un équipage sur la base de Bunia



6h00 : Petit déjeuner copieux car le prochain repas n'est pas prévu avant 16h. La journée débute pour tout le staff d'ASF : chauffeur, cuisinière et chef de mission se retrouvent avec nous. La réussite de notre mission dépend de cette harmonie entre l'équipe qui travaille à nos côtés sur les deux bases (Bunia et Mbandaka), le travail réalisé par le siège à Paris et celui effectué par les mécaniciens à chaque maintenance et/ou lors de pannes imprévues.

Préparation du vol : Impression des manifestes passagers, des devis de masse et centrage de l'avion, des PV d'exploitation de toutes les étapes du jour, des notams* (notice to airmen) sur le trajet (informations très difficiles voire impossibles à obtenir en RDC).

Nous profitons de notre petit déjeuner, pour étudier sur notre PC, l'image satellite des dernières heures. Ceci nous donne une très bonne vision de la météo du parcours. Puis nous appelons notre « point focal » du premier terrain de destination et lui réclamons les dernières infos sur le terrain : pluie pendant la nuit ? état de la piste ? soleil apparent ou non ? Sur notre théâtre d'opération, il y a très peu de tours de contrôle.

7h00 : Nous partons pour les opérations journalières chrono à la main : « visite prévol », « check-in » des passagers, chargement du fret, paiement des taxes, dépôt du plan de vol ! Quelques minutes de retard ici et accumulées tout au long de la journée, risquent de nous faire rentrer tard dans l'après-midi, avec une météo incertaine. De plus, ici à l'Équateur, la nuit

tombe très vite. Vigilance et anticipation sont donc la règle.

8h00 : Passagers embarqués, chargement arrimé, béquille enlevée, portes fermées verrouillées, check-lists et briefings effectués. Une fois l'autorisation de décoller obtenue... plein gaz, les freins sont lâchés et encore une fois la vigilance est de mise car il n'est pas rare de rencontrer aux abords des pistes, des véhicules, des personnes ou des animaux !

Nous sommes en route, tout va bien et notre Chef de Mission de retour à la base, surveille notre vol : il suit la météo sur son image satellite et nous prévient en cas de problème. Il va également s'assurer que nos partenaires ONG seront bien à l'heure à notre prochaine escale. Le timing est serré. Après une croisière paisible, notre arrivée est imminente : passage à la verticale du terrain. Rien ni personne sur la piste ? On va pouvoir se poser. Succession de check-lists... Décision... On atterrit.

10h00 : Nous devons repartir dans les 20 minutes. Petit tour d'avion pour se dégourdir

les jambes. À partir de cette piste de brousse, vérifications et respect des limitations de poids au décollage. Aucune approximation, les arbres qui nous entourent mesurent 20 mètres de hauteur. Il fait près de 40°C avec une légère brise arrière et quand les portes sont fermées, pas d'air conditionné ! Succession de check-lists, amendement au briefing, puissance pieds sur freins, au top, on les lâche...

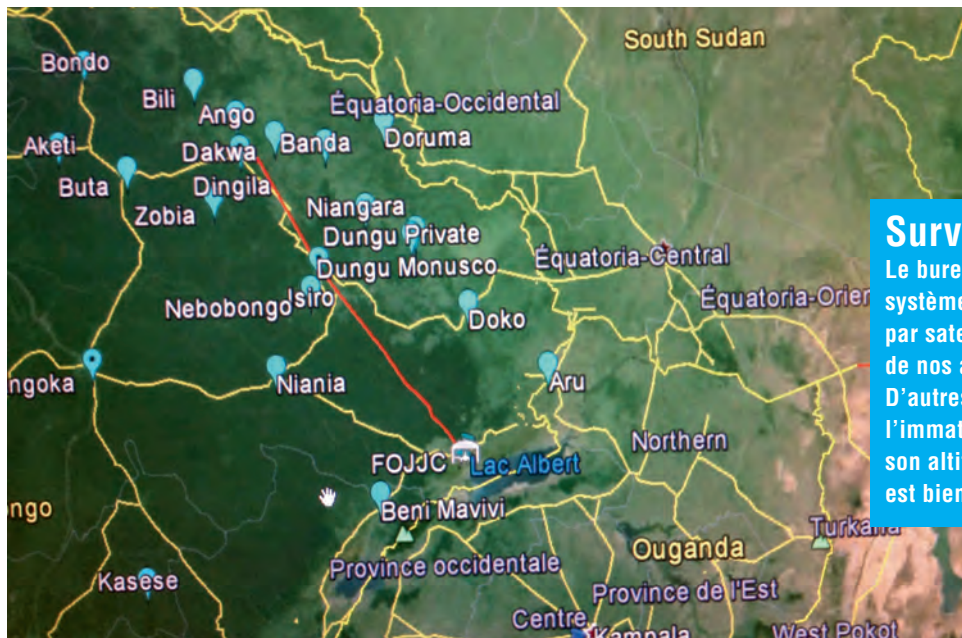
Vers 15h00 : Le retour à Bunia se fait aujourd'hui sans histoire. Souvent il nous arrive d'être obligés de contourner des orages énormes, ou les nombreux grains qui sont sur notre route en fin d'après-midi. Notre radar météo nous en montre de toutes les couleurs !

Finalement, nous serons applaudis pour l'atterrissage par les passagers que nous avons emmenés il y a quelques semaines sur leur base en brousse, et que nous ramenons aujourd'hui à la civilisation. L'avion reste le seul moyen, dans la majorité des cas, pour accéder aux multiples projets humanitaires venant en aide aux populations enclavées.

Et demain, on recommence !

Thomas VIFFRAY
Commandant de Bord bénévole ASF,
en mission en RDC

**message transmis par télécommunication aux navigants aériens.*



Surveillance des vols en direct

Le bureau pilote d'ASF à Orly est équipé d'un système d'informations transmises en direct par satellite qui permet de connaître la position de nos avions et les trajets qu'ils effectuent. D'autres informations sont collectées telles que : l'immatriculation de l'avion, son type, sa vitesse, son altitude, etc. Un matériel appelé Tracking system est bien utile pour assurer un meilleur suivi des vols.

En rouge le trajet suivi par notre avion F-OJJC pour rejoindre la ville de Dakwa. Les points bleus indiquent les terrains desservis régulièrement par ASF depuis notre base de Bunia.

Un convoi parmi mille autres...

Le conflit syrien ne permet plus à nos bénévoles de prendre en charge des enfants malades au départ de Damas. C'est donc à Beyrouth que se rencontrent la plupart du temps famille et accompagnateur. Récit d'un convoi parmi les mille autres effectués chaque année par nos «gilets bleus».



Je leur demande s'ils peuvent acheter un billet. Après concertation la famille me propose une solution absurde : l'enfant partira le lendemain avec une jeune cousine qui fera l'aller-retour dans la journée. En fait, je le sens bien, ils ont beaucoup de mal à confier le petit bonhomme à une étrangère et ne cessent de me dire qu'il est inhumain de séparer une mère de son enfant. Je leur fais quand même réaliser qu'acheter le billet pour l'enfant seulement, serait beaucoup moins cher que d'y ajouter un billet A/R pour un adulte. Ils se rendent enfin à la raison et achètent le précieux sésame. L'heure tourne, je vais nous enregistrer puis je passe toutes les formalités sans un regard en

La navette de l'hôtel m'attend à la sortie de l'aérogare. Je suis surprise de constater que l'aéroport de Beyrouth est pratiquement en ville. Le chauffeur parle français. Il conduit dans une circulation assez stressante. Ici, la priorité à droite semble totalement inconnue ou bien ignorée... Je m'installe dans ma chambre en attendant la famille qui veut mettre au point le voyage du lendemain. Six personnes se présentent à moi : les parents d'abord, au comble de l'angoisse, un oncle et son épouse et un jeune couple qui parle parfaitement français. J'apprends que le petit Mélad est le seul enfant de la famille, né après quinze ans de mariage. Il souffre d'une grave malformation cardiaque et ses jours sont hélas comptés. La maman et l'enfant vivent en symbiose totale. Elle ne l'a pas quitté depuis sa naissance. Il dort avec elle et elle est constamment sur le qui-vive. Ils me parlent de sa fragilité, de ses crises d'angoisse qui provoquent des cyanoses, de son régime (aberrant à mes yeux), de son manque de sommeil qui réveille sa mère trois ou quatre fois par nuit, de ses médicaments, de la quantité d'eau qu'il doit boire à intervalle régulier, des bouillies que je dois lui donner dès qu'il se réveille et nombreux autres détails que je note bien sûr. J'ai aussi une liste à remettre à la famille d'accueil qui règle la journée du petit, minute par minute. Tout ceci m'impressionne et me fait un peu peur.

Le lendemain, à l'heure dite, je découvre Mélad, un superbe enfant blond que sa mère tient comme un poupon. Dès qu'il me voit, il a un mouvement de recul, mais j'ai l'habitude. Pendant tout le trajet, je vais être accablée de recommandations supplémentaires. Une chose les angoisse : comment vais-je faire pour qu'il ne pleure pas ?

Je les laisse pour aller nous enregistrer et j'apprends que l'enfant a un billet bébé ; or il a deux ans révolus et il lui faut un billet enfant, sinon nous n'embarquerons pas.

arrière, car je suis sûre que la maman est en larmes et c'est un crève-cœur pour moi aussi. Les hôtesses au sol sont adorables et m'aident à porter les sacs de vêtements et de victuailles.

Nous sommes maintenant à bord. Bien installé, Mélad va dormir tout le long du vol.

Quarante-cinq minutes avant l'arrivée je le réveille en suivant les consignes de sa mère, boisson plus bouillie qu'il refuse tout net. Je le change. Il est calme car il dévore des yeux les dessins animés projetés sur la vidéo de bord.

Dès l'arrivée, je prends contact par téléphone avec la famille d'accueil qui attend Mélad pour le prendre en charge pendant tout le temps que durera son séjour en France.

Je retransmets les consignes données au départ. L'heure est venue pour moi de me séparer de mon adorable protégé qui s'accroche maintenant avec force à mon cou. Les instants de séparation sont toujours difficiles et plein d'émotion.

Françoise LESCOP





À la rencontre des bénéficiaires des actions d'ASF

Nous avons évoqué dans un précédent article, le magnifique travail réalisé par une association partenaire *Médecins de l'Océan Indien (M.O.I.)*. Deux bénévoles d'ASF attestent de l'importance de l'aide que notre Messagerie Médicale leur apporte en leur permettant de soigner gratuitement des hommes et des femmes totalement déshérités.



C'est Léontine, correspondante d'ASF à Madagascar qui nous accueille chaleureusement à notre descente de l'avion en provenance de Paris. Le lendemain, après neuf heures de route, nous arrivons à Fénérive-Est, à 450 km au nord-est de la capitale. Nous rencontrons le président de *M.O.I.*, le Docteur Firoze Koytcha et toute son équipe. Le matin suivant, nous accompagnons les médecins afin de découvrir leur environnement de travail et rencontrer les patients bénéficiaires du matériel et des médicaments envoyés. Malgré l'heure matinale, les malades sont déjà nombreux à attendre. La journée peut alors commencer. Une fois opérés, les patients sont suivis quelques jours par un médecin de *M.O.I.* avant que des médecins locaux prennent la relève. Nous repérons facilement les nombreux envois d'ASF, stockés dans la plupart des salles de l'hôpital. Une chaîne

logistique importante a été mise en place par *M.O.I.* pour permettre l'acheminement de ce matériel médical : envoi par ASF des colis qui transitent jusqu'à la Réunion sur des vols *Air France*, avant d'être acheminés par voie maritime entre l'île de la Réunion et l'île de Sainte-Marie, puis par bateaux de pêche entre Sainte-Marie et Soanierana Ivongo. Ces trajets sont judicieusement négociés par le Docteur Koytcha afin de réduire les coûts : les bateaux partent vers la Réunion remplis de marchandises, et au lieu de revenir à vide, ceux-ci transportent nos colis contenant le matériel médical vers Madagascar.

À l'hôpital, la journée pour les médecins finira ce soir là vers 22h. Le lendemain, alors que de nombreux Malgaches ont revêtu leurs plus beaux vêtements pour aller à la messe, il est déjà temps pour nous de repartir vers l'aéroport, des images plein la tête. Parce que malgré vingt heures d'avion, vingt heures de

voiture et trente six heures sur place, cela valait réellement la peine de rencontrer les équipes soignantes françaises et locales pour nous assurer de la traçabilité des envois de matériel médical depuis Orly jusqu'aux centres de santé malgaches. La générosité, le savoir-faire et la simplicité des médecins nous ont beaucoup touchés, tout comme nous gardons en mémoire les sourires des enfants ainsi que la bonne humeur des malgaches.

Cette mission nous a permis de constater in situ l'importance de notre contribution aux actions de *M.O.I.* qui a déjà pu réaliser 230 interventions chirurgicales et soigner 10 226 malades, toutes pathologies confondues. Le docteur Koytcha et toute son équipe apprécient cette collaboration avec ASF pour sa qualité logistique et l'engagement des bénévoles. Ils parlent déjà de la prochaine mission. Nous serons une nouvelle fois à leurs côtés.

Henri HURLIN et Christelle LONGO



■ Le meeting organisé pour le cinquantenaire de la Sécurité Civile sur notre terrain des Milles au début du mois de juin a été un gros succès, culminant avec la mise en scène d'une intervention sur feu incluant tous les moyens régionaux. Notre stand a accueilli de nombreux visiteurs intéressés par nos actions. Ce fut l'occasion de rencontres intéressantes, en particulier Charlélie, jeune pilote de *Canadair* qui avait volé en RDC sur le *Cessna* d'ASF en 2009 et qui nous a confié que dans son CV cette mission avait joué favorablement pour son embauche à la Sécurité Civile.

■ Le 16 de ce même mois de juin nous avons organisé un grand vide-greniers. Le temps estival et la beauté du site du Tholonet près d'Aix ont contribué au succès de cette journée.

■ Le 23 juin dernier les bénévoles de la délégation étaient réunis pour saluer le changement de délégué régional avec le départ de Jacques, depuis dix ans à ce poste, et l'arrivée de Martine. Un passage de relais dans la bonne humeur et l'occasion d'un pique-nique sympathique qui termine une saison bien remplie, en particulier au niveau des *Ailes du Sourire* puisque à ce jour nous avons organisé 19 journées depuis le début de l'année (sans compter les 7 journées que nous avons dû annuler pour cause de météo défavorable au printemps).

■ Redémarrage le 3 septembre pour une réunion préparatoire à notre participation à l'ASSOGORA, forum annuel et incontournable des associations du pays d'Aix, ainsi que la reprise des journées *Ailes du Sourire* prévues ce mois en faveur de *La Maison* (centre de soins palliatifs) et de *La Vie devant soi* (enfants leucémiques).

■ Dans un contexte météo difficile, nous avons réalisé six journées *Ailes du Sourire* (ADS) entre fin avril et début juillet, qui nous ont permis de recevoir cinquante personnes handicapées. Comme les années précédentes, les étudiants de l'IUT de Saint-Nazaire ont organisé le 23 mai dernier une journée ADS et l'aéroport de Nantes-Atlantique s'est associé pour contribuer au financement de ces journées qui donnent tant de bonheur aux participants.

■ Depuis le mois d'avril nous avons lié des relations avec l'association *Banque Humanitaire*. Ceci nous a permis de faire parvenir via notre messagerie médicale, des fournitures (lingettes désinfectantes, compresses, etc.), pour différents centres de santé ainsi que des cahiers, crayons et autres fournitures scolaires pour des écoles. Tout ce matériel a été expédié dans différents pays africains. Le directeur de la *Banque Humanitaire*, le Docteur Fonteneau, très satisfait de notre coopération, a promis de nous livrer d'ici la fin de l'année de nouvelles fournitures... Merci une fois encore à l'agence *Fedex* de Nantes qui participe au transport sur Orly.

■ Enfin, les 10 et 11 août, *ASF Ouest* a tenu un stand lors des portes ouvertes du MAPICA (Musée Aéronautique de la Presqu'île Côte d'Amour). Des moments uniques de partage et d'échanges avec un public de passionnés. On reviendra !



Christian Ravel, directeur du Musée d'Angers, en compagnie de P. Lacorne et de B. Checcaglioni



L'équipe d'ASF Ouest aux journées du MAPICA

■ Soirée mortelle !

La délégation Midi-Pyrénées est en plein préparatifs ! Ses bénévoles s'affairent pour préparer un jeu d'enquête, basé sur le concept « Mortelle soirée » créé par Pascal MARTIN, auteur* et comédien, qui a spontanément accepté d'organiser cette soirée qui se tiendra le 10 octobre 2013 au Lycée Hôtelier de Toulouse et dont la recette sera intégralement reversée à notre délégation pour contribuer au financement de nos *Ailes Du Sourire*.



Six comédiens, tous bénévoles, joueront respectivement le rôle du témoin (qui ne saurait mentir !) et de cinq coupables potentiels. Les équipes joueuses, réparties en 15 tables de 6 personnes sont assurées de passer une bonne soirée qui se veut conviviale, agrémentée d'un kir à la violette (Toulouse oblige !) de bienvenue et d'un buffet dinatoire arrosé de vins de Gaillac, à consommer comme il se doit avec modération ! Pour les participants qui le souhaiteraient, des chambres d'hôtel seront mises à disposition, à prix coûtant, par le lycée hôtelier.

(*) Outre Pascal MARTIN qui a créé ce spectacle à Paris, Lyon et Toulouse, nous tenons à remercier les autres sponsors de cet événement que sont la Banque Populaire d'Occitanie, le consortium A.T.R. toujours présent à nos côtés, les vigneronns du Gaillacois ainsi que le lycée hôtelier de Toulouse.



Remerciements à une infatigable mamie tricoteuse !

■ Depuis 1999, le service convoyage d'ASF reçoit de gros colis... pleins de jolis jouets tricotés de laines

multicolores. C'est notre amie Madame Rambaud qui est la créatrice de ces merveilles. Elle vient de prendre sa retraite. Nous voulons la remercier et la féliciter pour son travail qui a fait tant d'heureux. Lui dire combien ses lapins aux longues oreilles, ses petits chats aux moustaches si douces, ses nounours craquants ont séché de larmes et servi – le temps d'un vol – de doudous à nos petits malades, qui venaient de quitter leur maman ou leur famille d'accueil. Ces jouets se retrouvent maintenant aux quatre coins du monde dans les bras d'enfants guéris. Mille fois merci pour avoir facilité la tâche de nos convoyeurs dont les mots les plus gentils, adressés à nos petits malades, ne remplaceront jamais la douceur d'une poupée tricotée avec autant d'amour.

Vos Miles Flying Blue peuvent sauver des vies !

■ Vous voyagez fréquemment sur les lignes d'AF/KLM et de leurs compagnies partenaires et parfois, vous n'utilisez pas en totalité les miles acquis au cours de vos voyages. Sachez que vous pouvez reverser ces miles à ASF.

Les billets que nous pourrions acquérir grâce à vos miles nous permettront d'accompagner des enfants en urgence de soins. Une manière simple pour vous de participer à une chaîne humanitaire qui permet chaque année à plus de 1 100 enfants d'être soignés par des associations partenaires. Ces petites têtes brunes et blondes reviennent ensuite guéries dans leurs familles. Quoi de plus beau que ce don finalement facile à faire !

Renseignements sur : www.asf-fr.org/flyingblue_master_rewards
La procédure à l'intérieur du site ASF est clairement indiquée.

Dîner de bienfaisance annuel

■ Tradition oblige, le dîner de bienfaisance d'ASF se déroulera le 4 décembre prochain dans les salons de l'hôtel Bristol à Paris 8°. Cette soirée exceptionnelle à laquelle participent de très nombreuses sociétés et entreprises permettra de collecter des fonds qui seront dédiés aux accompagnements d'enfants malades.

Appel aux bénévoles

■ En fin d'année... Rendez-vous à la FNAC, avenue des Ternes à Paris 17°. De la dernière semaine de novembre jusqu'au 31 décembre, on vous attend nombreux pour parler d'ASF tout en confectionnant avec ruban et ciseaux de beaux paquets-cadeaux.

LE BAROMÈTRE Les activités au 1^{er} septembre 2013

Accompagnements d'enfants :

822 enfants convoyés par 302 bénévoles.

Messagerie médicale :

5 018 colis expédiés.

Missions avions :

1 083 heures de vol effectuées, 3 177 passagers (ONG, associations)

Fret humanitaire :

8,3 tonnes.

Convoyage de groupes de réfugiés IOM :

29 groupes (831 personnes) vers les USA et les pays scandinaves.

BULLETIN D'ADHÉSION ET DE SOUTIEN à découper et à retourner à :

AVIATION SANS FRONTIÈRES

Orly Fret 768 - 94398 Orly Aéroport Cedex

Je souhaite adhérer à Aviation Sans Frontières
et vous adresse 35 euros en règlement de ma cotisation pour l'année en cours.

Je préfère soutenir l'ensemble des actions d'Aviation Sans Frontières
et je fais un don de euros.

Je règle

par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'Aviation sans Frontières

par carte bancaire



N° : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expire fin : | | | | |

Cryptogramme (3 chiffres au verso ou 4 chiffres au recto pour l'Amex) : | | | |

Date : / / Signature (obligatoire) :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

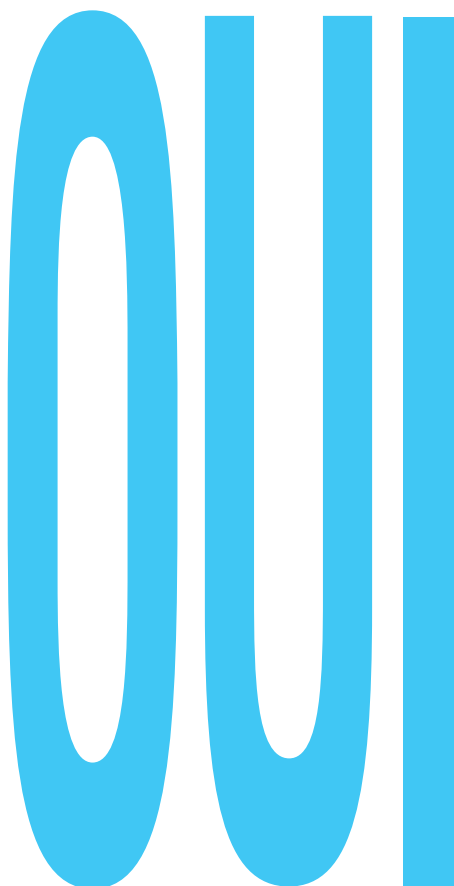
Téléphone : E-mail :

Association reconnue d'utilité publique

En soutenant Aviation Sans Frontières, vous pouvez déduire de vos impôts 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable. Un reçu fiscal vous sera envoyé par courrier.

Aviation Sans Frontières s'engage à ne pas utiliser vos données pour d'autres usages que les siens.

Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6.1.1978, un droit de consultation et de rectification peut être exercé auprès d'ASF.





Association de Prévoyance
du Personnel Navigant

Les assurances du PNT gérées par le PNT



L'APPN, association à but non lucratif gérée depuis 1956 par des professionnels du PNT vous propose des contrats « Groupe » permettant au PNT de bénéficier de garanties pertes de licences et décès adaptées à la profession

Aujourd'hui, l'APPN assure plus de 8 000 pilotes

Venez visiter notre site internet

www.appn.asso.fr

info@appn.asso.fr

ASSOCIATION DE PRÉVOYANCE
DU PERSONNEL NAVIGANT

82, avenue François Mitterrand - 91200 Athis-Mons - France
Tél. 33 (0)1 60 48 28 00 - Fax 33 (0)1 60 48 11 42

 N° Vert
0 800 09 03 22
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

